

LA CULTURE DU TABAC AU CANADA.

Les expériences donnent d'excellents résultats et les établissements modernisés accusent une grande amélioration.

D'intéressantes expériences faites à la station expérimentale de Harrow, Ontario, en 1911, sont décrites dans une brochure écrite par M. W.-A. Barnet, B.S.A., et publiée par le gouvernement du Dominion. Cette brochure explique non seulement comment une récolte de tabac au Canada peut être profitable, mais elle démontre le meilleur moyen de produire une récolte payante. Elle dit quels sont les fertilisateurs qui donnent les meilleurs résultats et quelles sont les récoltes les plus hardies et les plus profitables.

Quinze acres de tabac, dont neuf ensemencés de Burley amélioré, qui, ordinairement, sert à manufacturer le tabac à chiquer, et six de Warne clair, ont servi de base aux expériences.

Les lits de Warne sous verre ont été ensemencés le 10 avril, la graine ayant été trempée durant trois jours. Un fertilisateur "Gold Dust" fut couché à raison d'un dixième de livre au pied carré et bien ratelé et bien mêlé à une légère couche de sol vierge. La graine fut semée dans la proportion d'une pleine cuillerée à thé par 70 pieds carrés. Vu la chaleur intense développée sous le ver, on trouva avantageux d'employer une légère couche de chaux. Il fut admis que cette méthode était la meilleure; la graine leva d'une façon uniforme, avec à peu de chose près la densité exacte, et les plans furent prêts à planter le 18 mai.

Dans les couches froides, on trouva avantageux de faire autant de ventilation que possible et, la température étant égale, d'arroser les plants deux fois par jour.

Comme dans le cas de la variété de Warne, la récolte de Burley a donné d'excellents résultats dans les couches froides sans couvert vitré, fertilisées de Gold Dust à raison d'un dixième de livre par pied carré et d'un demi-pouce de terre noire sur sol ordinaire. Dans ce cas, la graine fut semée à sec le 15 avril. On a obtenu un autre bon champ en semant le 24 avril.

On en est donc venu à la conclusion que certaines parties des couches devraient être recouvertes de châssis vitrés de façon à former de petites couches chaudes. Celles-ci devraient être préparées en automne, traitées d'une couche de terre noire d'un demi-pouce et préparées dix jours avant l'ensemencement de façon à permettre la végétation des herbes. On devrait aussi employer un fertilisateur à un dixième de livre par pied carré; ne pas semer les graines trop rapprochées et se contenter d'une cuillerée à thé pour 70 pieds carrés.

D'autres expériences ont été tentées avec le tabac type de Virginie, mais elles n'ont pas donné d'aussi heureux résultats.

Après avoir décrit quelques épreuves en fertilisation des deux tabacs et des méthodes de fumage, la brochure fait une comparaison de la valeur des récoltes de Warne et de Burley. Quoique le rendement brut par acre du premier se soit élevé à \$250 et que le second ne rende que \$219, le Burley est préférable pour le fermier qui cultive une terre ordinaire.

Ayez l'oeil ouvert sur vos concurrents.

Surveillez les méthodes de vos concurrents, les marques qu'ils tiennent, leurs manières d'étaler leur marchandise, leur genre d'annonce, comment ils attirent la clientèle et comparez leur manière de faire avec la vôtre. Etudiez ce sujet comme vous le feriez d'un problème ayant la bonne solution en tête, c'est-à-dire amélioration, avancement, succès.

ECONOMIE DE TEMPS DANS UN MAGASIN DE CIGARES.

Lorsque vous employez un commis, vous achetez une certaine partie de son temps que vous utilisez à votre guise. Si vous l'utilisez mal ou si le commis gaspille son temps, vous êtes le perdant.

On peut perdre son temps de mille manières, mais la plus grande partie du temps perdu l'est par la faute des méthodes du propriétaire du magasin. Plus vos méthodes seront bonnes et moins vous perdrez de votre temps et de celui de votre commis. Le marchand qui dit n'avoir pas le temps de faire des étalages de vitrines est généralement celui qui est prodigue de son temps.

EXPORTATION DES CIGARES DE LA HAVANE.

Chiffres montrant le nombre de cigares expédiés de Cuba en tous pays durant la première quinzaine de février.

La Havane, 22 février 1913. — Les chiffres suivants, fournis par la douane de Cuba, montrent le nombre de cigares expédiés via le port de La Havane durant la première quinzaine de février:—

Grande-Bretagne et Irlande	3,058,063
Etats-Unis	1,790,475
Canada	459,100
Chili	336,629
Allemagne	308,500
République Argentine	233,276
Autriche	106,350
Afrique Britannique	66,500
Uruguay	58,024
Bésil	47,260
Espagne	37,500
Panama	35,180
Australie	33,010
Gibraltar	13,500
Belgique	11,200
France	5,500
Mexique	1,000
Etats-Unis de Colombie	1,000
Total, du 1 au 15 février 1913	6,602,067
Total, du 1 au 15 février 1912	7,430,805

Diminution pour la première quinzaine de février 1913

Total, du 1 janvier au 15 février 1913	19,763,352
Total, du 1 janvier au 15 février 1912	18,839,185

Augmentation durant 1½ mois de 1913

Augmentation par pays durant 15 jours de février 1913:—

Cigares.	
Autriche	106,350
Canada	74,850
Afrique Britannique	66,500

Diminution par pays durant la même période:

Etats-Unis	348,307
Australie	229,990
Allemagne	155,995
Pérou	120,400
République Argentine	116,549
Afrique Française	68,500
Grande-Bretagne et Irlande	51,577